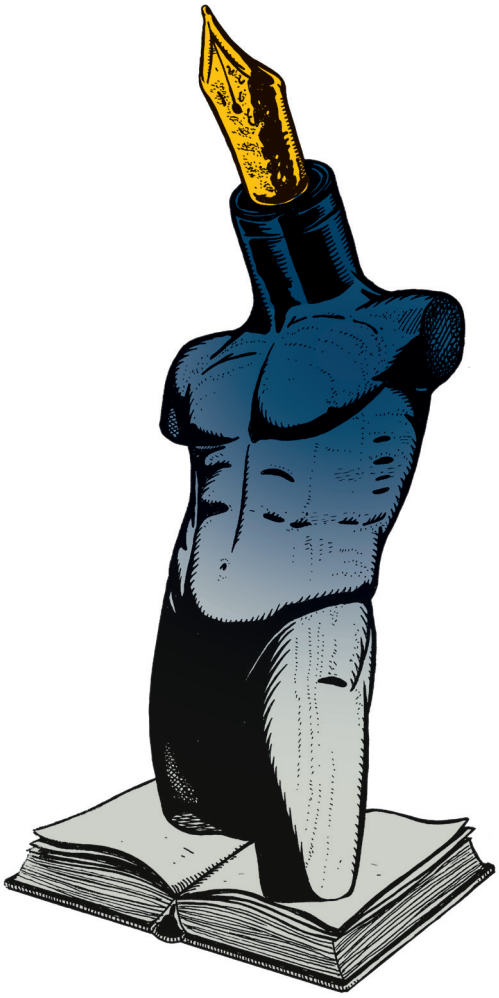
Théâtre du Rond-Point



nouvelle version

Journal d'un corps

texte, adaptation et interprétation **Daniel Pennac**
adaptation et mise en scène **Clara Bauer**

3 juin – 5 juillet 2014, 21h

dossier de presse

générales de presse :
3, 4, 5 et 6 juin à 21h

contacts presse

Elisabeth Le Coënt 01 44 95 98 33 elisabeth.lecoent@theatredurondpoint.fr
Justine Parinaud 01 44 95 58 92 justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

Journal d'un corps

nouvelle version

texte, adaptation et interprétation — **Daniel Pennac**
publié aux éditions Gallimard dans la Collection Blanche

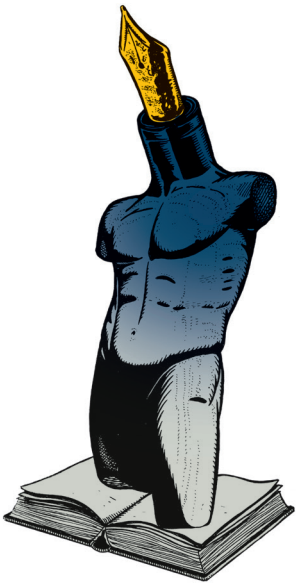
adaptation et mise en scène — **Clara Bauer**

décors, costume et lumières — Oria Puppo
musique — Jean-Jacques Lemêtre
régie générale — Guillaume Parra

production C.I.C.T. / Théâtre des Bouffes du Nord, production déléguée Théâtre du Rond-Point / le Rond-Point des tournées, coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Compagnie MIA

spectacle créé le 24 octobre 2012 au Théâtre des Bouffes du Nord,
nouvelle version créée le 14 février 2014 au Teatro Arena del Sole / Bologne
remerciements à la Maison des Métallos

durée : 1h30



en salle Jean Tardieu (176 places)

3 juin – 5 juillet 2014, 21h

dimanche à 15h30
relâche les lundis et les 7 et 8 juin
générales de presse : 3, 4, 5 et 6 juin à 21h

plein tarif salle Jean Tardieu 30€
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€
demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€
réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Entretien avec Daniel Pennac

Daniel Pennac, romancier, créateur de Malaussène et de sa saga, auteur de *Chagrin d'école* et de *Au bonheur des ogres*, lit au Théâtre du Rond-Point *Journal d'un corps*. Il dévoile la vie d'un homme, de douze à quatre-vingt-sept ans, tous les maux, joies, tracas et tragédies de son enveloppe charnelle.

L'homme qui a entendu la voix de Sarah Bernhardt, l'avez-vous rencontré ? S'agit-il de son histoire ?

C'était un de mes grands oncles, un homme du XIXe siècle qui avait effectivement fait la Guerre de 14. Il était chauve et m'avait raconté des histoires de Poilus qui avaient laissé leur chevelure sur le champ de bataille. À mes yeux d'enfants, tous ces septuagénaires venus de l'autre siècle étaient chauves, sans exception, et tous cintrés dans le même costume trois pièces. Une apparence commune pour une espèce en voie de disparition. Ensuite viendrait l'espèce blue jeans.

Êtes-vous, d'après vous, dans une approche plutôt clinique, littéraire, sentimentale ou nostalgique du corps ?

Attentivement rêveuse, je dirais. Jusqu'à ce que j'écrive *Journal d'un corps*, je ne pensais pas explicitement au corps, mais j'ai toujours été touché par sa présence dans mon espace. Le corps des autres a toujours peuplé mon univers comme objet d'intérêt et comme les meubles d'une maison familière. Les corps m'émeuvent, leur vocation au changement, et cet effort que les uns et les autres font pour s'adapter au leur, un effort qui n'est pas seulement le produit de la comédie sociale. Cette histoire toujours personnelle entre notre corps et nous m'intéresse.

Votre *Journal d'un corps* a-t-il modifié votre rapport à votre corps ?

Le fait est que j'ai plutôt été en bonne santé pendant ces cinq années. Mon corps m'a gentiment fichu la paix pour que je puisse m'occuper de sa petite personne. Comme s'il me fallait ne pas penser à lui pour mieux parler de lui. Cela dit, la part autobiographique de ce livre est plutôt réduite. Le corps des autres et le corps en soi l'emportent largement.

Le corps, de la fin du XIXe siècle à aujourd'hui, et nos rapports au corps, ont considérablement changé, quelle métamorphose vous passionne ou vous intrigue le plus ?

Je ne pense pas que nos rapports intimes avec notre propre corps aient beaucoup changé. Ici, pèsent toujours le même secret, la même pudeur, la même timidité, la même… enfance (nous sommes toujours et jusqu'au bout l'enfant de notre corps, un enfant secret qui répugne à en parler). Le paradoxe vient de ce que le corps public, lui, est en revanche, de plus en plus exposé, par la publicité, le cinéma, la mode, la musique, la scène, le body art, l'industrie pornographique, l'imagerie médicale, etc. Ce corps-là n'a plus de secret pour personne, y compris pour l'enfant qui peut le découvrir en pianotant sur n'importe quel ordinateur. Mais je ne pense pas que cette débauche d'informations objectives change grand chose à notre rapport intime au corps, qui est fait de surprises quotidiennes, de stupeurs toujours vécues comme plus ou moins inavouables.

Vous aimez le plateau, la scène, y évoluer, en lecteur de vos textes, quel plaisir y trouvez-vous ? Et pourquoi ne pas jouer ? Pourquoi ne pas devenir acteur ?

J'aime écouter des lectures et en faire. De là à mettre en péril des comédiens auxquels j'imposerais mes trous de mémoire, il y a une sacrée marge !

propos recueillis par Pierre Notte

Daniel Pennac

texte, adaptation et interprétation

Daniel Pennac, de son vrai nom Daniel Pennacchioni, est né à Casablanca au Maroc. Lors de sa jeunesse, sa scolarité fut particulièrement désastreuse. Dans son livre autobiographique *Chagrin d'école* (prix Renaudot 2007), il prétend avoir mis un an à assimiler la logique et la complexité du caractère « A » ; son père, général polytechnicien, ne s'en serait toutefois pas inquiété, affirmant que son fils maîtriserait parfaitement l'alphabet au bout de 26 ans.

Après une maîtrise de lettres à Nice, il enseigne de 1969 à 1995 en collège puis en lycée, à Soissons et à Paris. Son premier livre, *Le Service militaire au service de qui ?*, écrit en 1973 après son service militaire, est un pamphlet qui s'attaque aux grands mythes constituant l'essentiel du service national : l'égalité, la virilité, la maturité. Il devient alors Daniel Pennac, changeant son nom pour ne pas porter préjudice à son père.

Suivent deux romans burlesques, produits en collaboration avec le dissident roumain Tudor Eliad, *Les Enfants de Yalta* (Lattès, 1976), puis *Père Noël* (Grasset, 1978). Il écrit en solo *Cabot-Caboche* (Nathan, 1982) et *L'Œil du loup* (Nathan, 1984) récits officiellement adressés à un jeune public.

Dans la Série Noire (Gallimard), il publie en 1985 *Au bonheur des ogres*, premier volet de la saga de la tribu des Malaussène (à présent traduite dans de nombreuses langues). Il poursuit le récit de cette famille avec *La Fée Carabine* (1987) puis *La Petite Marchande de prose* (prix Inter 1990), *Monsieur Malaussène* (1995), *Des Chrétiens et des Maures* (1996) et *Aux fruits de la passion* (1999). Il diversifie son public avec la série des *Kamo* (Gallimard jeunesse, 1997-2007), une tétralogie pour les enfants, mettant en scène des héros proches de l'univers enfantin, préoccupés par l'école et l'amitié.

À ces fictions s'ajoutent d'autres types d'ouvrages : un essai sur la lecture, *Comme un roman* (1992) ; deux ouvrages en collaboration avec le photographe Robert Doisneau ; *La Débauche*, une bande dessinée élaborée avec Jacques Tardi ; la parution des albums *Lucky Luke contre Pinkerton* (Dargaud, 2010) et *Cavalier seul* (Dargaud, 2012), tous deux dessinés par Achdé et dont le scénario est cosigné par Daniel Pennac et Tonino Benacquista. Grand amateur de livres audio, Daniel Pennac a lui-même enregistré plusieurs de ses livres pour Gallimard et pour l'association Lire dans le noir.

Sur scène, il se produit au Théâtre du Rond-Point en 2004 et 2006 avec son texte *Merci*, élaboré avec la complicité de Jean-Michel Ribes, et depuis 2009 dans une lecture jouée du texte d'Herman Melville, *Bartleby*.

Il publie *Le Roman d'Ernest et Célestine* aux éditions Casterman en 2012, dont il a fait l'adaptation pour le cinéma : le dessin animé *Ernest et Célestine* réalisé par Benjamin Renner et Vincent Patar, présenté en avant-première à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes 2012, César du meilleur film d'animation en 2013 et nominé aux Oscars 2014.

En 2012, il publie *Journal d'un corps* aux éditions Gallimard, qu'il lit au Théâtre des Bouffes du Nord dans une mise en scène de Clara Bauer. Il écrit, pour une mise en scène de Lilo Baur, *Le 6e Continent*, créé au Théâtre des Bouffes du Nord en 2012 et publié aux éditions Gallimard la même année.

Au bonheur des ogres est porté à l'écran par Nicolas Bary en 2013, et notamment interprété par Raphaël Personnaz et Bérénice Béjo. La même année, l'université de Bologne (Italie), la plus ancienne université d'Europe, décerne à Daniel Pennac le titre de Docteur Honoris Causa es Pédagogie. Il prononce en italien sa leçon doctorale d'intronisation. Titre choisi : *La Leçon d'ignorance*.

Il signe l'adaptation pour la scène de son texte jeune public *L'Œil du loup* créé le 30 janvier 2014 à la Maison des Métallos dans une mise en scène de Clara Bauer.

En février 2014, *Journal d'un corps* paraît en édition augmentée dans la collection Folio de Gallimard.

Clara Bauer

adaptation et mise en scène

Clara Bauer est née à Buenos Aires en Argentine, où elle débute sa carrière en qualité d'assistante à la mise en scène de Diego Kogan pour les pièces *Criminal* de Javier Daulte et *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Elle travaille au Théâtre du Soleil en 1998 en qualité de stagiaire à la production et à la communication pour la création et l'exploitation du spectacle *Et soudain des nuits d'éveil* mis en scène par Ariane Mnouchkine. Cette expérience l'a conduite à travailler de 1999 à 2006 comme administratrice de production pour la création et l'exploitation de spectacles au Théâtre des Bouffes du Nord, particulièrement les mises en scène de Peter Brook : *Le Costume* de Can Themba, *The Tragedy of Hamlet* de William Shakespeare (pour la pièce et le film), *Far Away* de Caryl Churchill, *L'Homme qui* d'après Oliver Sacks, *La Mort de Krishna* adapté par Jean-Claude Carrière et Marie-Hélène Estienne, *Le Grand Inquisiteur* d'après Fiodor Dostoïevski, *Tierno Bokar* d'après Amadou Hampaté Bâ et *4.48 Psychose* de Sarah Kane mis en scène par Claude Régy.

Parallèlement, elle est conseillère artistique pour la programmation étrangère de 1999 à 2007 du Festival Internacional de Buenos Aires (Argentine). Depuis 2006, elle participe en tant que conseillère artistique à l'élaboration et à la construction d'un nouvel espace international théâtral et multidisciplinaire dirigé par Roberto Roberto à Naples (Italie).

En 2008, elle assiste Lilo Baur pour la mise en scène de *Fish Love* d'après des nouvelles d'Anton Tchekhov créé au Théâtre Vidy-Lausanne. Elle poursuit cette collaboration avec Lilo Baur sur la création du *Conte d'hiver* de William Shakespeare (2009), du *Mariage* de Nicolas Gogol à la Comédie-Française (2010) et du *6e Continent* de Daniel Pennac en 2012. La même année elle met en scène Daniel Pennac pour porter à la scène son texte *Journal d'un corps*. En 2014, elle met en scène un de ses textes jeune public *L'Œil du loup* créé à la Maison des Métallos le 30 janvier.

Oria Puppo

décors, costume et lumières

Scénographe et créatrice de costumes, Oria Puppo travaille entre Buenos Aires et Paris. En Argentine, elle crée les décors et les costumes de metteurs en scène comme Diego Kogan (*Martha Stutz* de Javier Daulte), Rafael Spregelburd (*La Modestie* mise en scène de l'auteur), Roberto Villanueva (*La Reine de la nuit* de Thomas Bernhard, *Les Variations Goldberg* de George Tabori), Ciro Zorzoli (*État de colère* d'après *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen) et Alejandro Tantanian (*Des voyageurs qui meurent* de Daniel Veronese, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower ou *Los mansos* d'Alejandro Tantanian d'après *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski). Elle a également été directrice technique du Festival Internacional de Buenos Aires de 1999 à 2007.

Elle prend part aux créations de Alejandro Tantanian pour *Roméo et Juliette* de William Shakespeare (Théâtre de Lucerne, Suisse), pour *La Gabbia* opéra de Tiziano Manca (Théâtre de Stuttgart, Allemagne) et pour *Amerika* d'après Franz Kafka et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht (Théâtre National de Mannheim).

Pour le Théâtre des Bouffes du Nord, elle participe aux créations de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne : *Tierno Bokar* d'après le roman d'Amadou Hampaté Bâ comme directrice technique, *Une flûte enchantée* d'après Wolfgang Amadeus Mozart (créé avec Franck Krawzcyk) comme collaboratrice aux costumes, et *The Suit* d'après le roman de Can Themba.

Elle s'occupe du décor de *La Résurrection* de Haendel mis en scène par Lilo Baur pour l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, des décors et costumes des *Bonnes* de Jean Genet dans une mise en scène de Ciro Zorzoli avec Marilú Marini à Buenos Aires. Elle crée également les décors du *6e Continent* mis en scène par Lilo Baur. Elle compte également parmi ses créations plusieurs décors et costumes d'opéras ainsi que des installations dans des centres d'art contemporain.

Elle participe à la création du spectacle *L'Œil du loup*, monté à la Maison des Métallos le 30 janvier 2014, d'après le texte de Daniel Pennac et mis en scène par Clara Bauer.

Jean-Jacques Lemêtre

musique

D'origine tzigane par sa mère, il puise à toutes les sources musicales, de toutes origines ; il a travaillé le chant grégorien et joue de nombreux instruments, tels la clarinette, le saxophone, le basson, l'armonica de verre, ou encore les percussions, les cordes frottées et pincées ainsi que les instruments extra-européens.

Depuis 1979, il compose et interprète les partitions musicales de tous les spectacles et films de la troupe du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Il travaille avec les plus grands metteurs en scène de théâtre, compose des musiques pour la radio, la télévision et le cinéma.

Chef d'orchestre de ses propres partitions, Jean-Jacques Lemêtre a aussi servi celles d'autres compositeurs, dirigeant notamment en 1988 l'Orchestre symphonique Moondog pour le dixième anniversaire des Rencontres Trans Musicales de Rennes. Auteur, compositeur et interprète, il est également luthier, et, parallèlement à ses activités artistiques, il a toujours tenu à transmettre et à enseigner son art.

En 2005 il reçoit le Molière du meilleur créateur de musique de scène pour *Le Dernier Caravanserail*, création collective du Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine.

Il signe la musique de *L'Œil du loup*, spectacle créé à la Maison des Métallos le 30 janvier 2014, d'après le texte de Daniel Pennac et mis en scène par Clara Bauer.

À l'affiche

Azimut

conception, mise en scène et scénographie **Aurélien Bory**
avec les artistes du **Groupe acrobatique de Tanger**

22 mai – 29 juin, 21h

Christophe Alévêque dit tout

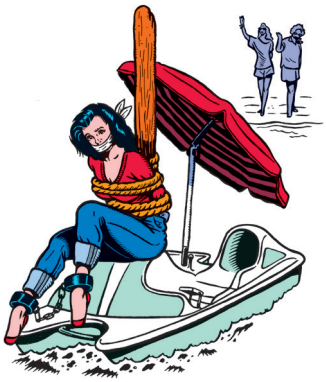
14 – 15 juin, 18h30

Histoire d'amour

coup de cœur

d'après le roman de **Régis Jauffret**
un spectacle de la **Compagnie Teatrocinema**
avec **Julián Marras** et **Bernardita Montero**

13 – 28 mai, 20h30



Perdues dans Stockholm

texte et mise en scène **Pierre Notte**
avec **Juliette Coulon, Brice Hillairet, Silvie Laguna**

3 – 29 juin, 20h30

Marilyn, intime

de et par **Claire Borotra**
adaptation théâtrale **Didier Goupil**
mise en scène **Sally Micaleff**

5 juin – 5 juillet, 18h30

Impatience

Festival du théâtre émergent

23 mai – 8 juin

Université Populaire
de Caen… à Paris
Alexandra Destais 12 juin, 12h30
David Orbach 19 juin, 12h30

Des femmes
qui font des trucs bizarres
dans les coins
18 juin, 20h

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Elisabeth Le Coënt attachée de presse 01 44 95 98 33 elisabeth.lecoent@theatredurondpoint.fr
Justine Parinaud attachée de presse 01 44 95 58 92 justine.parinaud@theatredurondpoint.fr
Fanny Michaud assistante presse 01 44 95 98 47 fanny.michaud@theatredurondpoint.fr

accès 2bis av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris **métro** Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 **parking** 18 av. des Champs-Élysées **librairie** 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44 > **theatredurondpoint.fr**

Théâtre du Rond Point